

MR. Vimont, docteur en médecine ; au bourg de Sap en Normandie, vient de faire annoncer dans les papiers publics ; que dans une maison de cet endroit où l'on étoit dans l'usage de faire couvrir les œufs de canne par des poules, douze de ces œufs ayant été mis, dans cette intention, sous une poule, un chat, qui avoit contracté une amitié singulière avec cet animal, avoit voulu partager sa peine ; qu'il en avoit tiré trois à lui, sur lesquels il s'étoit couché à l'exemple de la poule : qu'au bout du terme ordinaire de l'incubation, les neuf œufs couvés par la poule avoient donné neuf cannetons, mais que les trois que le chat avoit fomentés de sa chaleur, n'avoient d'abord rien produit ; qu'au bout de 4 ou 5 jours, le chat ne les quittant pas, on avoit pris le parti de les casser, & qu'on a été très-surpris de trouver dans chacun de ces œufs un petit monstre participant de la nature du chat & de celle du canard, dont deux étoient vivans & l'autre mort. Mr. Vimont, auteur de cette observation, conserve un de ces monstres *canard-chat* dans l'eau-de-vie, qu'il offre d'envoyer aux curieux de ces sortes de phénomènes. En voici la description. La mâchoire inférieure est semblable à celle qui sert à former le bec des oiseaux, c'est-à-dire, du canard, avec une langue qui occupe toute la longueur de cette partie. A la place de la partie supérieure du bec, on voit un nez ou museau de chat. Ce petit monstre a quatre pattes, dont les pieds sont membraneux comme ceux du canard, avec cette différence que les ongles finissent en petites griffes très-pointues & très-fines. Cet animal a des ailes qui prennent naissance à l'articulation des épaules. Tout le corps est recouvert d'un long duvet noir-brun qu'on prendroit pour du poil.

La réalité de ce phénomène a été adoptée